
Les romanciers contemporains africains francophones, vers une manifestation des tensions patentées et latentes de la société : cas de Mohamed Nedali.

Auteur 1 : Hakim AIT-ALLA.

Auteur 2 : Youssef OUHSSOU.

Hakim AIT-ALLA, (ORCID : <https://orcid.org/0009-0005-1382-7183>, docteur).

Université Moulay Ismaïl ,Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Meknès - Maroc.

Youssef OUHSSOU, (ORCID : <https://orcid.org/0009-0000-8102-1118>, maître de conférences).

École Supérieure De Technologie - SIDI BENNOUR – Université Chouaib Doukkali - Maroc.

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : AIT-ALLA .H & OUHSSOU .Y (2025). « Les romanciers contemporains africains francophones, vers une manifestation des tensions patentées et latentes de la société : cas de Mohamed Nedali », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 31 » pp: 1752 – 1767.



DOI : 10.5281/zenodo.17119938

Copyright © 2025 – ASJ



Résumé :

Le présent article propose d'étudier en quoi la condition de l'écrivain africain francophone est de rester attentif aux réalités de sa communauté. Plus particulièrement, nous nous pencherons, dans une large mesure, sur la portée du romancier Mohamed Nedali qui a pu laisser un témoignage vivant dans la société marocaine. Il s'agit d'examiner comment le romancier, Mohamed Nedali, vise la progression de son parti natal en se référant aux instances discursives pouvant véhiculer l'image réelle de la société. En somme, l'écrivain africain francophone, en particulier marocain, ne consiste pas uniquement en une description de la réalité, encore moins en une transposition des facteurs sociaux dominants, il vise également le changement de la société en réajustant son image dans le monde des représentations.

En étudiant sémiotiquement les trois romans de M. Nedali, *Le bonheur des moineaux*, *Le Jardin des pleurs* et *Le poète de Safi*, nous affirmons que ses romans se lient au traitement de l'état affectif des personnages. Intervient, ici, en effet, la sémiotique des passions qui nous reviendra comme un point de repères pour cerner les effets symphoniques de la mélancolie. Cela dit, la sémiotique permet de faire passer la mélancolie en tant qu'une passion qui reflète l'état affectif d'une personne au discours en acte, c'est-à-dire à un mouvement sentimental qui procure une signification constante avec ses sempiternels effets.

Mots-clés : /Vouloir/, /Pouvoir/, Mélancolie, Renoncement, Obstacle.

Abstract :

This article proposes to examine how the condition of the Francophone African writer is to remain attentive to the realities of his community. More specifically, we will focus largely on the influence of novelist Mohamed Nedali, who has left a lasting mark on Moroccan society. We will examine how Nedali aims to advance his native party by referring to discursive instances that can convey a realistic image of society. In short, Francophone African writers, particularly Moroccan writers, do not merely describe reality, much less transpose dominant social factors; they also aim to change society by readjusting its image in the world of representations.

By studying Mr. Nedali's three novels, *Le bonheur des moineaux*, *Le Jardin des pleurs*, and *Le poète de Safi*, from a semiotic perspective, we affirm that his novels are linked to the treatment of the characters' emotional states. Here, the semiotics of passions comes into play, which will serve as a reference point for us in order to identify the symphonic effects of melancholy. That said, semiotics allows melancholy to be conveyed as a passion that reflects a person's emotional state in discourse in action, that is, a sentimental movement that provides constant meaning with its everlasting effects.

Keywords: /Want/, /Power/, Melancholy, Renunciation , Obstacle

Introduction

La littérature africaine francophone s'entend à constituer l'une des sources importantes pour la transposition de l'enracinement et de la réalité africaine. Très souvent, les écrivains entreprennent des pratiques signifiantes de mesure de manière à réajuster la surface de l'Africain dans le monde des représentations. Cela revient à dire que la construction textuelle de l'écrivain vise la reconstruction de la communauté et du marché linguistique. Cela dit, dans le sens où les facteurs sociaux se posent avec d'autant plus de dureté, ce qui nécessite une entité créatrice apte à les inscrire dans un contexte de description et de transformation. Les effets de description et de transformation se trouvent, pour nous en tenir à l'étude de cas, inclus dans les écrits de Mohamed Nedali.

Dans le présent article, nous cernerons le fonctionnement et le déroulement de la signification dans les romans de Mohamed Nedali, et plus précisément dans les trois romans, *Le bonheur des Moineaux* ; *Le Jardin des pleurs* et *Le poète de Safi*, qui marquent le passage narratif de M. Nedali du réel à l'imaginaire. C'est un passage qui lui permet d'exposer une réflexion sur l'ordre de /pouvoir/. Pour traiter de sa contribution qui concerne la production romanesque marocaine, nous le situons dans la littérature marocaine d'expression française.

M. Nedali est un romancier contemporain. Il est considéré l'un des écrivains qui contribue à la production romanesque marocaine d'expression française. Ses romans sont : *Morceaux de choix, les amours d'un apprenti boucher* (2003), *Grâce à Jean de La Fontaine* (2004), *Le bonheur des moineaux* (2005), *La maison de Cicine* (2010), *Triste jeunesse* (2012), *Le jardin des pleurs* (2014), *Évelyne ou le djihad* (2016), *La bouteille au cafard, ou L'avidité humaine* (2018), *Le poète de Safi* (2021) et enfin, *Il fait nuit chez les berbères* (2025).

L'engagement littéraire de M. Nedali a pour objectif la protestation contre la marginalité et aussi l'éveil de la conscience des gens. Il se donne à dévoiler le portrait réaliste de la société marocaine en véhiculant un discours de violence qui traite d'un microcosme conflictuel. Par conséquent, il s'intéresse aux problèmes sociaux, politiques, religieux mais aussi culturels. Ses écrits consistent à lutter contre toute forme d'extrémisme.

En cela, nous formulons la problématique de notre article de la manière suivante : dans quelle mesure la condition de l'écrivain africain francophone, notamment Mohamed Nedali, vise le transfert réel de l'image de la société ? Comment les avancées de M. Nedali permettent une manifestation des tensions patentes et latentes du fonctionnement de la société marocaine ?

Pour répondre à notre problématique, nous présentons nos hypothèses comme suit :

- Les romans de M. Nedali pourraient être envisagés comme un arrangement cognitif et un compromis pour toucher aux problèmes de la société marocaine ?

- Les normes sociales confèreraient aux personnages de Mohamed Nedali une existence erratique suscitant une sorte de leur non-convivialité ?

- La performance disjonctive des personnages entrainerait un renoncement total aux /vouloirs/ ?

Afin de répondre à notre objectif principal, nous jugeons opportun d'annoncer que notre article opte pour une approche méthodologique « qualitative ». Une telle approche permettra de décrire, voire d'expliquer rigoureusement le nouveau paradigme de la sémiotique qui passe de l'étude transformationnelle des textes à l'étude du sensible. Ainsi, cette approche permettra-t-elle, en explorant les concepts sémiotiques, de mesurer la manifestation des tensions patentes et latentes de la société marocaine.

Le choix de notre approche méthodologique est loin d'être sans justification. En effet, A. J. Greimas opère une nouvelle orientation en passant de l'action à la passion. Cette nouvelle orientation accorde plus d'intérêt à l'Être/. Pour étayer ce nouveau paradigme, il suffit d'intervenir l'ouvrage *Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âme*, coécrit par A. J. Greimas et J. Fontanille. Dans cet ouvrage, les deux auteurs annoncent un nouveau déplacement d'investigation ayant trait non plus aux états de choses, mais à l'état d'âme. Ils se proposent de mettre en relief le tournant passionnel. A cet effet, A. J. Greimas et J. Fontanille redéfinissent le langage hjelmslevien en y intégrant la notion du corps qu'ils considèrent comme « un lien de transaction entre l'extéro- et l'intéroceptif, instaurant un espace sémiotique tensif mais homogène ». (A.J. Greimas et J. Fontanille, 1991 : 12). En fait, la sémiotique des passions s'attache, nous dit A. Ben Msila, « à décrire et à systématiser la dimension pathémique (le pàtir ou l'émotion) ». (A. Ben Msila, 2003 :16).

Dans *Sémiotique du Discours*, J. Fontanille développe d'avantage le tournant passionnel. Le recours au discours permet de « saisir [...] les actes sémiotiques eux-mêmes ». (J. Fontanille, 2003 : 81). Il considère le discours comme une énonciation en acte qui marque la présence d'un corps sensible qui s'exprime, voire d'un corps qui demeure « sensible aux sollicitations et aux contacts venus soit de l'extérieur soit de l'intérieure » (J. Fontanille, 2003 : 85). C'est donc une présence qui est susceptible d'être exprimée dans le discours

A cet effet, il convient de souligner que par le biais de la sémiotique des passions que nous pourrons faire la lumière sur la configuration passionnelle envahissant le monde intérieur des personnages de M. Nedali, encore plus sur le mécanisme de l'écriture réaliste qui décèle en profondeur la non présupposition entre la compétence conjonctive et la performance disjonctive des personnages.

1. Le passage narratif de M. Nedali de réel à l'imaginaire

Dans ses écrits, M. Nedali marque un passage narratif du réel à l'imaginaire. En effet, l'imaginaire constitue un espace qui permet à M. Nedali, ainsi qu'aux contemporains marocains, de décrire

minutieusement la réalité marocaine. Il s'agit d'un espace où l'auteur se singularise en racontant l'expérience individuelle et collective. Ce renouvellement d'écriture sous-entend que les contemporains se démarquent de la contestation de leurs prédécesseurs. Il affirme lors d'une interview :

« Je ne crois pas qu'ils [Ses personnages] soient des caricatures. Avant d'être des personnages de roman, ce sont d'abord des personnes en chair et en os, des gens que je connais bien, que je côtoie tous les jours que Dieu fait. À peine si je fais l'effort de changer légèrement leurs noms. Pour moi, la fiction est un calque de la réalité » (Edwards et El Bakkali 2022 : 180).

L'expérience individuelle de M. Nedali est à concevoir comme un moyen pour traiter des injustices que subissent les représentants de l'Etat. Ceux-ci mettent dans l'embarras les gens qui visent l'accomplissent d'un acte positif. M. Nedali recourt à l'effet de surprise qu'il présente dans ses écrits d'une manière ironique. L'effet de surprise montre le conflit entre la visée, le monde intérieur, et la saisie, le monde extérieur. La non-conformité entre l'attendu et l'inattendu réduit le /Vouloir-faire/ des personnages à néant. Ses écrits semblent reposer « sur le décalage entre la visée et la saisie, décalage produit par l'intervention de l'actant de contrôle¹ » (Fontanille 2003 : 134). Il est possible donc de considérer les expériences individuelle et collective de M. Nedali comme une optimisation² qui consiste à équilibrer entre la visée et la saisie, entre l'attendu et l'inattendu. A vrai dire, M. Nedali cherche à instaurer « une adaptation réciproque », (Fontanille 2003 : 134), entre les responsables de l'Etat et le citoyen. Il mentionne à cet égard ;

« Optimiste de nature, je crois au changement, mais, dans le cas du Maroc, le changement ne peut avoir lieu sans la mise en place d'un arsenal juridique résolution moderne et respectueuse des droits des minorités. Si les lois changent, les mentalités suivront, incontestablement. Comme tout véritable changement commencé à l'école, il convient de réformer radicalement le système éducatif. Infestée d'islamistes bornés et incultes, notre école ne peut, dans l'état actuel, assumer ce rôle. Au lieu de prendre les choses à bras-le-corps, les responsables de l'éducation nationale continue à faire des réformes et à répéter comme un disque rayé que le problème de l'enseignement marocain est le manque de moyens matériels et humains » (Edwards et El Bakkali 2022 : 181).

En effet, M. Nedali met en place deux mondes qui sont complètement opposés. Un monde où règne la pensée opératoire pouvant facilement manipuler la réalité et manœuvrer la pensée des citoyens ; c'est le monde des actants de contrôle (les agents du Makhzen³). Et un autre monde où s'installe

¹ L'actant de contrôle est considéré, en termes sémiotiques, un obstacle qui interrompt le passage à la réalisation.

² « L'acte propre au point de vue, cette sorte de réglage entre la saisie et la visée : on abaisse un peu les prétentions de la visée, et/ou on améliore la saisie, pour les rendre congruentes. Il s'agirait alors de régler la relation entre la source et la cible, grâce à une adaptation réciproque de l'intensité de la visée et de l'étendue de la saisie » (Fontanille 2003 : 75).

³ Les représentants de l'Etat constituent l'obstacle qui oriente les personnages non plus vers la réalisation de leurs objectifs, mais vers le monde potentiel, vers le monde imaginaire où la réalisation est loin d'avoir lieu.

absolument une pensée névrotique envahissant l'esprit des sujets mélancoliques qui se trouvent entrecoupés par le refoulement ; c'est le monde des personnages. Du deuxième monde se dessine un troisième, le monde potentiel⁴. Dans le monde potentiel, Omar, Driss et Moncef acquièrent une faculté de rêver et de penser les choses autrement. Ce monde met à leur disposition un écran mental, un pouvoir de s'abstraire et de se détacher de la réalité offrant la possibilité qu'un acte intentionnel cruel soit commodément aménagé. Ce troisième monde apparaît comme une sorte de maniement de la modalité de la cognition. Il est vrai que le processus de l'arrêt procure la privation de l'objet de valeur ; ce qui perturbe les actants en les précipitant encore plus dans le renoncement. Toutefois, il est à noter, car il est nécessaire, que derrière le détachement et l'orientation vers la potentialisation se profile la protection de corps propre.

Prenons l'expression suivante : « Je me fige dans ma position » (Nedali 2014 : 52.). Elle conduit à souligner que la réalisation est irrémédiablement impossible et à envisager les modes d'existence, auxquels ils sont conjoints, en termes émotionnels et non plus empiriques. Ce n'est donc plus du /pouvoir/ émotionnel qu'ils peuvent parvenir à la réalisation, mais celle-ci dépend du reflet du miroir qui devrait, nous dit M. Nedali (2014 : 21), « vous identifier comme citoyen avec ou sans appui ». Il convient d'affirmer que le monde intérieur peut être énoncé : un monde qui marque une déchéance et une détente. Il se conçoit par conséquent comme un espace dont la mélancolie agit manifestement : c'est ainsi que la potentialisation devient un ancrage des pulsions. S'orienter vers la potentialisation présuppose que le reflet du miroir identifie Omar, Driss et Moncef comme des citoyens « sans appui » en les incitant à renoncer à leur /vouloir/ imminent et aussi à connaître la zone à laquelle ils devraient s'orienter. Nous comprenons donc quelle raison a constitué M. Nedali pour étayer l'inaccessibilité de la visée des actants. Les trois romans, constituant le corpus de notre recherche, témoignent d'une diversité des perspectives, d'une volonté vivante, mais aussi d'une intervention de l'actant de contrôle.

2. L'engagement énonciatif de Mohamed Nedali.

M. Nedali se penche, dans une large mesure, sur différentes dimensions rhétoriques. N'en retenons-nous que l'ironie. En effet, la transposition textuelle du contenu incite l'écrivain en question à mettre en avant l'assomption énonciative. Celle-ci est considérée comme une propriétaire du discours en acte « qui touche à l'engagement du sujet d'énonciation dans son énoncé, et à la valeur et à la croyance qu'il lui accorde ; elle n'est pas ajoutée par les figures, mais seulement soumise à leurs « effets », mise en crise et transformée ». (Fontanille, 2003 : 5). M. Nedali justifie son engagement

⁴ Dans *l'espace-texte, approche sémio-linguistique* Anouar BEN MSILA définit la potentialisation de la manière suivante : « la potentialisation, porte ouverte sur les pathèmes, sert de tremplin au sujet vers la phase ultime du parcours modal, celle de la réalisation ». (Ben Msila 2003 : 17.)

de l'énonciation par son recours à l'ironie qu'il manipule dans son écriture qui dévoile le cycle vicieux dans lequel se noient les actants de contrôle. Par son style d'écriture qui a tant servi à la transmission des effets de l'ironie, M. Nedali met en place le conflit entre l'attendu et l'inattendu. Le passage de la forme positive du /vouloir/, /le vouloir-faire/, qui présuppose le /ne-pas-pouvoir-ne-pas-faire/, à la forme négative du /Pouvoir/, le /ne-pas-pouvoir-faire/, marque le renoncement des trois personnages en question. Cela marque le choc émotionnel qui provient de l'inattendu.

L'ironie est l'un des éléments omniprésents dans ses écrits : nous pouvons nous inférer au registre familier que M. Nedali utilise fréquemment pour parler des agents de Mekhzen « le caïd leur sortait toujours cette phrase, ô combien dithyrambique : n'oubliez jamais mes chers assistants, que les cheikhs et les mokaddems sont à l'Etat ce que la bite est au mâle. » (Nedali 2014 : 129). D'autant plus, l'auteur recourt aux procédés littéraires qui renforcent l'ironie. Il utilise la comparaison : il compare le Mokaddem à « une fausse note » (Nedali 2014 : 130) ; il compare également instituteurs et les agents du Makhzen à « une classe de petits berbères » (Nedali 2014 : 159).

Dans son rapport à son engagement, M. Nedali se définit à l'intérieur du texte comme un évaluateur qui dirige ses personnages envisagés dans le miroir de son énonciation et de son énoncé. Le but de l'auteur est de montrer en quoi la non-coïncidence entre le prédicat modal, /vouloir-faire/ et le prédicat non-modalisé /ne-pas-pouvoir-faire/ suscite en effet une reconfiguration permanente de mélancolie. En effet, il semble que M. Nedali a emprunté à la sémiotique le concept de la contagion passionnelle. Il met en place des sujets qui se trouvent, à chaque fois qu'ils font face à un contingent, obligés à se reconstruire et à se diriger vers une quête identitaire. Un tel contingent nécessite une nouvelle identité qui s'adosse à la précédente. Ce premier point, la contagion passionnelle, a le mérite de pointer les étapes et les qualifications parcourues par les trois actants de manière à montrer en quoi Omar, Driss et Moncef prennent position par une perspective positive entraînant une prédisposition de l'ombre de l'objet de valeur et annonçant qu'il n'est qu'une façade de prédisposition :

Figure 1: de sujet connaissant au sujet discourant

- Le sujet connaissant⁵ : les trois actants sont là
- 
- Le sujet de quête : les trois actants veulent réaliser leurs objectifs
- 
- Le sujet discourant : les trois actants ne peuvent réaliser leurs objectifs

⁵ En termes sémiotiques, le sujet connaissant est le sujet qui commence à mesurer la progression de son parcours et qui vise la réalisation de /vouloir/ initial. C'est un sujet qui garde l'espoir de la réalisation. Le sujet connaissant devient sujet de quête en appliquant les modalités acquises. C'est un sujet compétent. Alors que le sujet discourant est le sujet qui devient soit un sujet performant, soit un sujet non-performant.

Après avoir été sujets connaissant, où les trois actants construisent une perspective, ils deviennent des sujets de quête où Omar, Driss et Moncef commencent à comprendre d'où est venu l'effet passionnel : c'est de l'imposition de la composition des modalités, c'est-à-dire que l'engendrement modal commence à avoir lieu et que les conséquences de cet engendrement pèsent profondément sur le monde intérieur des personnages.

La mise en avant de l'image de la société marocaine et son engagement à décrire la réalité sociale de son peuple incitent M. Nedali à refaire surface de la communauté Amazigh en écrivant un roman qui prend l'intitulé suivant : *Tizi n Tghawsiwin* (Le temps des choses). Son engagement vers la littérature amazighe illustre parfaitement le /vouloir-dévoiler/ le voile des amazighes : notamment leur engagement dans la société. M. Nedali traite, dans le roman *Tizi n Tghawsiwin*, de Omar qui annonce le /ne-pas-pouvoir/ être heureux, tant qu'il ne peut pas trouver une épouse, vu sa particularité physique qui devient un obstacle. Par-là, l'auteur met en question les traits évaluatifs de la valeur d'un individu. Après quelques mois, Khadija accepte de devenir la femme d'Omar. Mais le complexe de l'infériorité s'enracine dans la pensée d'Omar. Accepter l'autre tel qu'il est le noyau de son engagement énonciatif.

Par ailleurs, Le roman de M. Nedali traite également d'un facteur politique, à savoir l'enseignement de l'Amazigh dans l'école qui n'adopte plus la langue Amazighe dans leurs programmes. La valeur linguistique, que décèle en profondeur M. Nedali par le recours au procédé de la répétition, souligne l'accessibilité à la prédisposition de cette langue. A ce roman Amazigh s'ajoute le nouveau roman « *Il fait la nuit chez les berbères* » [Publication 2025]. Dans ce roman, M. Nedali prouve son engagement dans un processus impressionnant de la célébrité et de l'expansion de la culture Amazigh en traitant, dans une large mesure, de ses problèmes :

« La poésie amazighe m'a beaucoup inspiré. Elle est même, à vrai dire, ma première source d'inspiration. Je suis d'ailleurs en train d'écrire mon tout premier texte en langue berbère, que je vais bientôt autoéditer. "L'élève amazighe" en est le titre provisoirement. J'y raconte ma première année à l'école primaire du village, une année très difficile vu que j'ai débarqué à l'école comme sur une planète inconnue. Je ne parlais ni le darija (le dialectal marocain) ni l'arabe classique (la langue d'enseignement). C'était un chemin de croix, ou presque ». (Edwards et El Bakkali 2022 : 182).

3. La mélancolie, une configuration passionnelle dans les écrits de Mohamed Nedali.

Le /vouloir-faire/ dépasse l'ombre de la mélancolie. Pour cet effet, les personnages de M. Nedali, Omar, Driss et Moncef, passent immédiatement à l'acte en appliquant les modalités acquises en visant l'avenir auquel ils assigne le trait « parfait ». Cela permet d'identifier, voire de préciser

l'intensité de leur /vouloir/ imminent qui est derrière l'acte d'émission⁶. Se déclarer émissifs présuppose la prise de position, c'est-à-dire que la vision des trois actants devient exclusive de manière à mettre le premier pas dans le parcours discursif. Le schéma tensif⁷ qui domine jusqu'à présent est celui d'amplification⁸, dans la mesure où l'acquisition à la modalité du /Devoir-faire/ leur procure la résistance en embellissant l'avenir. Cependant, cette résistance ne dure que quelques moments, elle s'associe à une intensité basse avec une extensité basse justifiant le /pouvoir/ de l'actant de contrôle. Ce qui substitue au schéma d'amplification le schéma de l'atténuation⁹ qui occupe le premier plan.

Les romans de M. Nedali concourent à mettre en place la mélancolie de la jeunesse marocaine. Nous prenons, à titre exemple, trois romans suivants : *Le bonheur des moineaux*, *Le Jardin des pleurs* et *Le poète de Safi*. Dans les trois romans, la configuration passionnelle de la mélancolie constitue un mouvement sentimental qui justifie les actes intentionnels des personnages. Il s'agit de voir comment les romans de Mohamed Nedali s'ouvrent sur l'ombre, voire sur le simulacre de la mélancolie, qui s'entreprennent à être pratiquement discernable par ses personnages et s'achèvent sur un discours purement mélancolique. A cet égard, nous avançons les propos sur lesquels s'ouvrent chaque roman et les propos par lesquels ils se terminent. Cela pour montrer, sur le plan narratif, que le début et la fin de chaque texte se font écho et que les personnages commencent et achèvent leurs parcours sur l'étendue de la morale qui pèse sur le corps propre¹⁰ recevant des impulsions.

Mentionnons successivement les premiers propos des trois romans:

Premier propos :

⁶ « Le faire missif est à comprendre comme l'activité cognitive du sujet visant à explorer cette intériorité, parcours émissif dans le cas d'intrai, d'un élan, rémissif dans le cas d'un ralentissement, d'un arrêt » (Fontanille 2003 : p. 56).

⁷ Les sémioticiens, surtout les post-greimassiens, se donnent à étudier la signification qui résulte de la description de tous les signes « discursifs » en termes tensifs : on se rend compte du coup de l'importance décisive des deux axes de schéma tensif, l'intensité et l'extensité : le premier axe concerne en effet la force, l'énergie, alors que le deuxième appartient à l'étendue, à ce qui est quantitatif, à des positions. Ces deux dimensions comportent chacune d'elle deux sous dimensions : la dimension de l'intensité, qui a pour sous dimensions le tempo (vitesse) et la tonicité (force), et la deuxième a pour sous dimensions la temporalité et la spécialité : « l'intensité caractérise le domaine interne, intéroceptif, et qui deviendra le plan du contenu ; l'étendue caractérise le domaine externe, extéroceptif, et qui deviendra le plan de l'expression » (Fontanille 2003 : p. 67).

⁸ Le schéma de l'augmentation est un schéma, comme son nom l'indique, qui conduit à une tension maximal, dans la mesure où nous constatons l'augmentation de l'intensité et le déploiement de l'étendue, ce qui suscite « une tension affecto-cognitive ». Fontanille soutient que dans ce schéma, « le sensible et l'intelligible croissent alors de converse » (Fontanille 2003 : 56).

⁹ Le schéma d'atténuation est le schéma qui marque l'abaissement de l'intensité et la réduction de l'étendue, ce qui conduit à une détente qui a la forme d'une dévaluation générale, qui appelle elle-même une réévaluation : les valences sensibles de l'intensité et les valences intelligibles de l'étendue sont alors au plus bas, voire nulles, en attente d'une amplification » (Fontanille 2003 : 53).

¹⁰ Le corps propre est une enveloppe sensible, qui détermine de ce fait un domaine intérieur et un domaine extérieur. Partout où il se déplace, il détermine, dans le monde où il prend position, un clivage entre univers extéroceptif, univers intéroceptif, et univers proprioceptif, entre la perception du monde extérieur, la perception du monde intérieur, et la perception des modifications de l'enveloppe-frontière elle-même. (Fontanille 2003 : 31).

« L'Ecole des infirmiers était l'une des rares à recruter encore sur le seul certificat du baccalauréat ; ailleurs, il fallait un diplôme universitaire, une licence, au minimum » (Nedali 2008 : p. 13).

Deuxième propos :

« A Imlil et partout dans le pays, Omar était le seul et unique guide à parler couramment quatre langues étrangères, ce qui, bien entendu, ne lui valut pas que des admirateurs » (Nedali 2014 : 09).

Troisième propos :

« Peuple borné peuple ignare,

Réveille-toi !

Sors de ta léthargie !

Reviens à la vie !

Renais au monde !

Peuple borné peuple ignare,

Secoue-toi

Brise tes chaînes !

Sors de ta nuit ! » (Nedali 2021 : 12)

Et les derniers propos sont :

Premier propos :

« Le lendemain soir, mes parents organisèrent le diner de mort—repas funéraire traditionnellement offert par la famille de la personne disparue le lendemain de l'enterrement » (Nedali 2008 : 189).

Deuxième propos :

« Quand je ne dis rien, sidi, répondit Omar, vous me sommez de parler : quand je parle, vous me le faites regretter par vos curieuses interprétation ! Sincèrement sidi, avec vous, je ne sais sur quel pied danser ! » (Nedali 2014 : 224)

Troisième propos :

«Je leur adresse alors un texto : MILLE MERCI, LES AMIS, DE M'AVOIR SAUVE LA VIE ET POUR LE VOYAGE. L'opération aboutit. Deux minutes plus tard, je reçois une réponse de Najib : SOIS HEUREUX COMME ULYSSE QUI A FAIT UN LONG VOYAGE ET VU MILLE PAYSAGES !» (Nedali 2021 : 227).

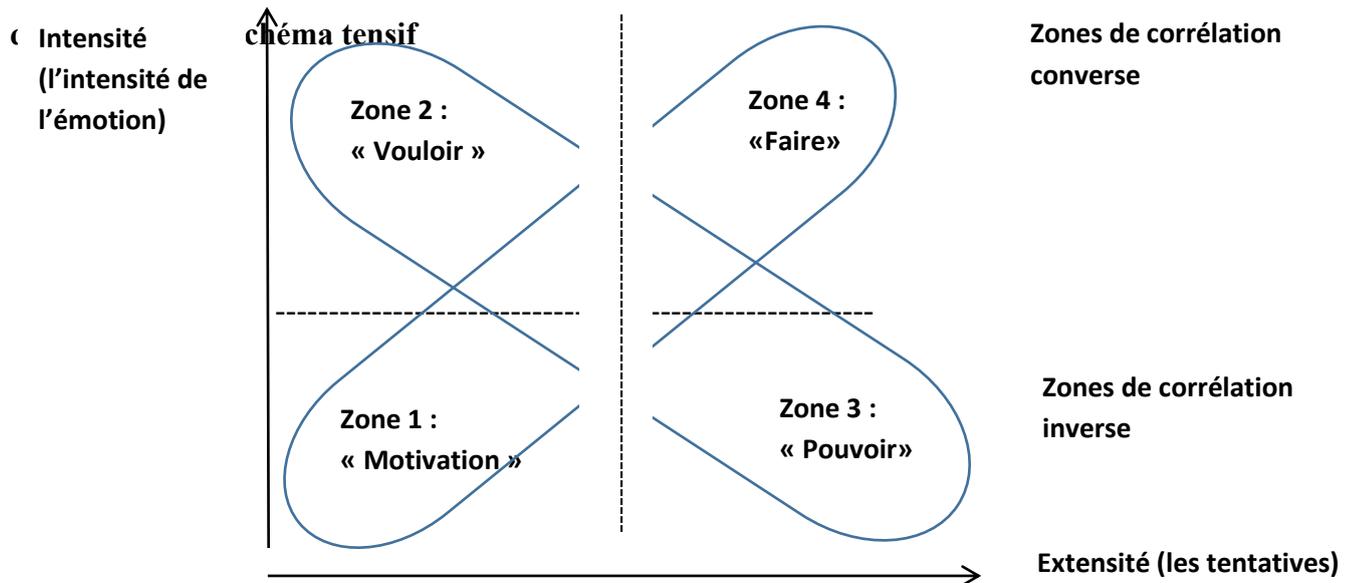
A travers les trois romans en question, qui partagent la même configuration passionnelle (la mélancolie) dont le mode de fonctionnement est différent, Mohamed Nedali nous montre les actants qui partent à la recherche s'avérant perdue : la composition de leurs rêves se décompose, se détruit. En vue d'illustrer l'attitude des personnages à travers leurs rêves, leurs chocs, leurs résistances, leurs agressivités et leurs sentiments d'infériorité, nous choisissons un groupe d'émotion suivant :

- /Absence de motivation/

- /Vouloir/
- /Pouvoir/
- /Faire /

Projetons ce groupe de mots sur les quatre zones du schéma tensif¹¹. Reste à mentionner que l'intensité de ces émotions, forte ou faible, sera envisagée dans l'axe de l'intensité. Et l'axe de l'extensité montrera les tentatives des actants. Le schéma peut se présenter de la manière suivante :

Figure 2: La projection d'un groupe de mots, motivation, vouloir, pouvoir et faire, sur les



Source: Les quatre zone de schéma tensif sont présentées par J. Fontanille dans *Sémiotique du discours* (2003, p. 118).

- Dans la première zone, la motivation est, en termes d'intensité, basse et moins intense. Sa faiblesse donne lieu aux simulacres de la mélancolie des actants. Omar, Driss et Moncef font face à un actant de contrôle, à savoir les représentants de l'Etat. L'absence de la motivation rend aussi moins intenses les tentatives des actants.
- Dans la deuxième zone, le /vouloir/ est, en termes d'intensité, plus intense. Les actants manifestent leur /vouloir/, et leur attachement à ce /vouloir/. Cela rend plus intenses les tentatives des actants. Le /vouloir/ est donc une nécessité dans la graduation de la confiance des actants.
- Dans la troisième zone, le / pouvoir/ est, en termes d'intensité, faible, vu l'absence de la motivation, mais il est élevé en termes d'extensité. Cela revient à dire que le pouvoir se

¹¹ A. J. Greimas et J. Fontanille se donnent à décrire sémiotiquement, et en termes tensifs, la signification qui découle de l'association entre les deux plans, l'intensité (le monde intérieur) et l'extensité (le monde extérieur), c'est-à-dire qui viennent de la conjugaison de ce qui est sensible(...) et l'intelligible, de ce qui est interne, intensité, et externe, l'étendue : « toute grandeur discursive se trouve qualifiée au titre de l'intensité et de l'extensité » (Claude Zilberberg 2002 :115). Il est à préciser qu'« il ne s'agit pas d'intériorité et d'extériorité d'un sujet éventuel psychologique, mais d'un domaine interne et un domaine externe dessinés dans le monde sensible lui-même » (Fontanille 2003 : p. 66.)

concrétise par le passage de la forme négative du /vouloir/ à la forme positive du /pouvoir/, via l'augmentation des tentatives.

- La quatrième zone, celle du /Faire/, est une zone dont l'intensité et l'étendue sont élevée. Il est question d'une émotion forte exigeant l'augmentation des tentatives.

Monterons, sous forme d'un tableur, la composante temporelle du parcours des actants. Le diagramme suivant décèle en profondeur le passage d'une valeur modale à une autre dont l'une peut exclure l'autre, du fait que le trait de réciprocité et circularité, d'où le terme de transformation, semble absent :

Figure 3: la composante temporelle et spatiale du parcours des actants de M. Nedali

La trame passionnelle	Sujet constituant	Evènement	Sujet de quête	Evènement	Sujet potentiel
Parcours	Méditation	Acquisition du vouloir	Prise de position / débrayage	Actants de contrôle	Méditation/ Embrayage
Espace	Espace réel	Espace virtuel	Espace actuel	Espace réel	Espace potentiel
Temps	Nuit	Aube	Jour	Crépuscule	Nuit

Source : la composante temporelle et spatiale est développée par A. J. Greimas et J. Fontanille dans *Sémiotique des passions* (1991).

Avant = Motivé = Jour
Après = Nuisible = Nuit

Le parcours des actants commence par une constitution, voire une disposition au simulacre de l'ombre de leur objet de valeur. La méditation est l'acte par lequel commence et s'achève le parcours. La première méditation est constitutive, dans le sens d'une poussée vers la prise de position, une poussée pour annoncer son débrayage. La deuxième méditation annonce la décomposition du parcours. Le tableau ci-dessus montre la spatialisation et la temporalité dont la première dépend du mouvement des actants, qui s'articule à grand trait entre « jour » et « nuit ». C'est en effet les sèmes de temporalité qui règnent : ils orientent la spatialisation des actants. Par cette orientation, les personnages de M. Nedali pensent à un acte intentionnel, à savoir l'immigration.

En effet, après l'intervention de l'obstacle, les représentants de l'Etat, qui dévie la séquence passionnelle des personnages de M. Nedali, ces derniers commencent à s'initier à la prédisposition de départ, voire de l'immigration. Cela dit, dans la mesure où M. Nedali nous dépeint, dans quelques extraits, des personnages se trouvant suspendus entre deux univers totalement différents. Nous reprenons le harcèlement sexuel de Souad, la femme de Driss, dont les témoins reculent de peur, car

le harcelant est un représentant de l'Etat, un commissaire. Cependant, une étrangère a décidé de présenter son témoin :

« Chose promise, chose due, monsieur ! Nous avons promis à votre épouse de venir témoigner au procès, nous tiendrons notre promesse [...] Il suffit de nous prévenir quelques semaines à l'avance pour que nous puissions nous préparer au voyage ! ». (Nedali, 2014 : 152).

Ce propos précipite Driss dans une pensée lancinante : penser à l'immigration, tant qu'il considère l'étrangère comme une facette de la pensée occidentale dont l'affliction est loin d'avoir lieu. Ce qui suscite une dynamique sentimentale d'éloignement et de détachement. Mais l'éloignement devient un acte irrésistible d'évasion : il devient un /Devoir-Faire/ pour chercher la partie voulue où la justice règne, car, selon M. Nedali, les normes de la société constituent, pour les personnages, une sorte d'écart par rapport à leur /Vouloir/ permanent. A cet effet, cette dynamique sentimentale de la mélancolie laisse les personnages souhaiter le commencement d'un autre contrat fiduciaire « ailleurs », où « de nouvelles références véridictoires et épistémiques, de nouvelles croyances s'installent ». Ce qui entraîne une rupture de l'expectative créant ce que Zilberberg appelle « l'insolite », c'est-à-dire la prévalence d'un contre-programme conjonctif sur un programme disjonctif.

Conclusion

L'examen de l'engagement énonciatif de Mohamed NEDALI aura permis de dégager des connaissances considérables permettant de cerner l'évolution de notre article. A cet égard, nous suggérons remettre en place notre problématique principale qui consiste à savoir «:Dans quelle mesure la condition de l'écrivain africain francophone, notamment Mohamed Nedali, vise le transfert réel de l'image de la société ? Comment les avancées de M. Nedali permettent une manifestation des tensions patentes et latentes du fonctionnement de la société marocaine? ».

Le rappel de notre problématique est loin d'être sans importance, il permet de revenir à l'objectif général et à la vérification des hypothèses. En effet, Comme nous l'avons indiqué dans l'introduction, notre objectif est d'étudier l'engagement social qui se manifeste dans l'écriture de Mohamed Nedali comme une création, voire une ekphrasis pour contribuer au changement de la société en réajustant son image dans le monde des représentations.

Après avoir examiné notre problématique, il convient de souligner que les trois hypothèses sont entièrement confirmées. En effet, Le recours à la sémiotique greimassienne nous a permis d'examiner l'intensité et le rôle de son engagement qui a bouleversé l'horizon d'attente de lecture. En cela, M. Nedali est un romancier africain francophone qui vise la manifestation des tensions patentes et latentes de la société, parce qu'il « pense que la littérature sert essentiellement à distraire, à apprendre, à éveiller la conscience des gens, à attirer leur attention sur les choses qui ne vont pas » (Edwards et El Bakkali 2022 : 183). Cela dit, dans le sens où il met en exergue des rhèmes si sensibles : il met en place l'image négative de certains représentants de l'Etat :

« La vérité est que j'avais beaucoup de choses à dire, liées essentiellement aux injustices que j'avais subies ou dont j'avais été témoin. Le passage à l'écriture résonnait alors comme un moyen possible de les exorciser en ne distinguant pas nécessairement les belles choses des femmes. Mes romans sont en effet souvent sombres, tristes, même s'ils sont teintés d'humour, une composante fondamentale de la culture marocaine! À ce propos, il existe un proverbe marocain qui dit que « trop de chagrin fait rire ». Alors que sous d'autres latitudes, trop de chagrin pousse à la déprime, voire au suicide ». (Edwards et El Bakkali 2022 : 184).

La distanciation entre le prédicat modal, /vouloir-faire/, et le prédicat non-modalisé, /pouvoir-Faire/, entraîne une perturbation rythmique qui s'exprime par des codes somatiques. Cela fait de la mélancolie une reconfiguration permanente assignant aux trois actants, Omar, Driss et Moncef, une vision sécante : la certitude de la non-réalisation. Par cette vision, les trois actants s'efforcent de réaliser un second /vouloir/ qui consiste, cette fois-ci, dans la protection et dans la contenance de corps propre qu'ils considèrent comme l'essence de l'être humain. A cet égard, ils choisissent de

s'orienter vers la potentialisation qui marque une rupture entre leurs mondes intérieurs et le monde réel.

Le recours à la potentialisation, qui signale leur soumission et leur recul, soulignent qu'ils manifestent un comportement, celui de désintéressement. Ce dernier les incite à user un discours passionné, tant qu'ils le moralisent négativement : c'est une attitude qui marque l'affaiblissement le /ne-pas-pouvoir-faire/. Toutefois, la moralisation devient positive : ils sanctionnent le désintéressement positivement dans le sens où ils le considèrent comme un /savoir/ qui cible la protection du corps-interne : ils deviennent des sujets désintéressés qui substituent au /vouloir/ initial, /vouloir-réaliser/, un autre /vouloir/ qui réside dans le /vouloir-s'éloigner/ de la confrontation des actants de contrôle.

Nous concluons notre article par deux points :

- Les romans de M. Nedali se lient au traitement des facteurs sociaux qui rejoignent aux préoccupations d'autres domaines, la sociologie notamment. A cet égard, nous désirions prouver que les romans de M. Nedali peuvent être traités sémiotiquement en mettant en avant les états d'âmes des sujets.
- La sémiotique des passions ouvre la voie à une réflexion pour étudier l'univers affectif et passionnel en systématisant quelques notions figurées aussi bien dans la sémantique structurale que dans la sémiotique des passions pour dévoiler le rythme du discours.

Bibliographie

Romans retenus de Mohamed Nedali :

NEDALI, M. (2021). *Le poète de Safi*, Casablanca : Le Fennec.

NEDALI, M. (2014). *Le Jardin des pleurs*, Casablanca : Le Fennec.

NEDALI, M. (2009). *Le bonheur des moineaux*, Casablanca : Le Fennec.

Ouvrages de la sémiotique :

BEN MSILA, A. (2003). *De l'espace-texte, approche sémiolinguistique des récits d'Edmond Amran El Maleh*, Rabat : Okad.

FONTANILLE, J. (2011). *Corps et Sens*, Limoge : PUF.

FONTANILLE, J. (2003 [2000]). *Sémiotique du discours*, Limoges : Pulim.

FONTANILLE, J. (1999). *Sémiotique et littérature*, Paris : PUF.

GREIMAS, A. J., FONTANILLE, J. (1991). *Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âme*, Paris : Seuil.

GREIMAS, A. J. (1983). *Du sens II*, Paris : Seuil.

Greimas, A. J. et Courtès J. (1986). *Sémiotique : Dictionnaire raisonné de la théorie du langage tome 2*, Paris, Hachette.

Greimas, A. J. et Courtès J. (1986). *Sémiotique : Dictionnaire raisonné de la théorie du langage I*, Paris, Hachette.

Greimas, A. J. (1983). *Du sens II*, Paris, Seuil, 1983.

Hjelmslev, L., (1971. [1943]). *Prolégomènes à une théorie du langage*, Paris, Minuit.

Zilberberg, C., Fontanille, J. (1998). *Tension et signification*, Liège : P. Mardaga,

Zilberberg, C. (1988). *Raison et poétique du sens*, Paris : Presses Universitaires de France.

Articles :

Ablali, D., (2001). « Hjelmslev et Greimas : deux sémiotiques universelles différentes », Paris, Presses universitaires de Paris Nanterre 44, pp. 39-53.

Baali, S., (2002). « Les procédés de la satire dans Le bonheur des moineaux de Mohamed Nedali », Rabat, Revue Repères Littéraires, Langagiers et Artistiques, Numéro 2

Ben Msila, A., (2015). « Les modalités, de Sémantique structurale à Sémiotique des passions », Istanbul, dilbilim dergisi, Sayı: 33 Yıl.

Carole Edwards, El Arbi El Bakkali, Un thé littéraire avec Mohamed Nedali, French Review, The 96(1) DOI:10.1353/tfr.2022.0217, 2022. D'après

https://www.researchgate.net/publication/357777632_Un_the_litteraire_avec_Mohamed_Nedali.

Consulté : 25/08/2024.

Mouhsine, K., (2011). « Mohamed Nidali et le roman social », Rabat, Langues Et Littératures, Vol.21, pp. 127-136.

Moustir, H., (2014). « Du réel en question dans le roman marocain contemporain. Nedali, Bouignane : une lecture croisée », Ankara, Moenia, 20, pp.105-116.

Nedali, M., (2020) « Souad de Bab Ghemat », Rabat, Revue électronique de littérature française 14, pp. 9-24.

Ouvrage de la mélancolie :

HERSANT, Y. (2005) *Mélancolies, de l'Antiquité au XXe siècle*, Paris : Robert Laffont,

Thèse :

BEN MSILA, A. (2000). « Espace et texte dans les récits d'E.-A. El Maleh », thèse d'État, sous la dir. de G. Maurand et B. Saltani, Université Moulay Ismail, faculté des le